

LUNÉVILLE

# Octogénaire et hypersportif

À 85 ans, Jean Durand vient d'obtenir le deuxième dan de sa ceinture noire de karaté. Il parcourt 120 kilomètres en moyenne à vélo par semaine. Cet ancien dentiste s'est mis au sport tardivement.

C'est un jeune retraité. Dentiste avec la spécialité d'orthodontiste, « mais je ne faisais pas que de l'orthodontie », Jean Durand n'a pris sa retraite qu'à 72 ans. C'était en 2010, l'année où il a passé le permis moto.

Cinq auparavant, ce Lunévillois avait commencé à étudier le droit. Il passait sa capacité après deux ans de cours. « Par goût de la culture. Certains le font en auditeur libre. Mais de passer un examen, cela donne un objectif. Comme pour les grades en karaté. »

Il remarque : « Je devais être le doyen. De toute façon, je suis toujours le doyen partout. »



Jean Durand présente son diplôme de deuxième dan en karaté. Il s'est mis à cet art martial en 1998. Photo ER/C.C.

## Une thèse à 55 ans

L'ancien dentiste de la rue de Viller précise, espiègle : « J'ai terminé ma scolarité à 55 ans : j'ai été enseignant et étudiant à la faculté de dentaire pendant 21 ans. Présentant à 55 ans une thèse de troisième cycle sur l'orthodontie. Après, j'ai commencé à faire tout ce que je n'avais pas eu le temps de faire avant. Les enfants étaient grands et j'avais fini ma scolarité », note le père de sept enfants, grand-père de quatre petits enfants et arrière-grand-père d'une petite fille.

Jean Durand reconnaît sa chance d'avoir eu une vie sans excès et un entourage favorable, soulignant l'action de son épouse, Michèle « qui a supporté mes frasques sportives ».

## Deuxième dan de sa ceinture noire

Le karaté, il s'y est mis progressivement. « J'avais trouvé une brochure dans la boîte aux lettres pour de la gym karaté. C'était en 1998. Une fois par semaine. Pour de l'assouplissement entre autres. »

Il est maintenant à deux entraînements de cet art martial par semaine et vient de décrocher le deuxième dan de sa ceinture noire. « Dans les gradés, il y a de bons pédagogues qui ont envie de transmettre, en plus du *sensei*, Jean-Claude Schillot. » Mais il n'accomplit plus de combat depuis quatre ou cinq ans, lors de son dernier tournoi interclubs. « Je ne cours pas après les combats. Je suis un pacifique. Et je ne trouve plus

d'adversaires de mon âge. »

## De 35 à 75 km de vélo

Deux fois par semaine, l'ancien président du club des cyclos randonneurs du Lunévillois prend la route avec Alain, un sexagénaire, pour parcourir de 35 à 75 kilomètres par sortie. Ils ont avalé 2 500 kilomètres l'an passé, mais pas avec ses amis du club.

« Il faut qu'ils aillent vite : c'est du cyclosporatif. Moi je m'arrête de temps en temps pour découvrir une église... Nous roulons à 21-22 km/h en moyenne », explique celui qui a « fait » le Ventoux à 73 ans et Nancy-Karlsruhe, soit 246 kilomètres, à 67 ans.

Outre le karaté et le cyclotou-

risme, l'octogénaire, qui a été également président de la Croix-Rouge, descend régulièrement les pentes enneigées. « Je fais quatre ou cinq sorties avec le club de ski. On fait trois bonnes heures de descente à chaque fois. »

## Les douleurs

« Parfois, il y a bien des petites douleurs. Il y a des plus jeunes qui en ont. Et si on s'arrête à chaque fois qu'on a une petite douleur, on ne ferait plus rien. Le sport, c'est physique mais ça fait aussi marcher les méninges : il y a des enchaînements à apprendre au karaté. À tout âge, on peut faire quelque chose », note l'ancien dentiste passionné aussi de jardinage.

Corinne CHABEUR